

Concert du 1er octobre 2006

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Huitième saison

Choral “Allein Gott in der Höhe sei Ehr” BWV 677

Cantate BWV 186 “Ärgre dich, o Seele, nicht”

Choral “Herr Jesu Christ, dich zu uns wend” BWV 655

Les Reprises de la Bastille

Julie Hassler*, Cécile Achille *sopranos*

Dominique Favat*, Akiko Matsuo *altos*

Benoît Porcherot*, Olivier Guérinel *ténors*

Jean-Louis Serre*, Pierre Agut *basses*

Antoine Torunczyk, Hélène Mourot *hautbois*

Margot Humber *hautbois de chasse*

Stéphane Tamby *basson*

Andrée Mitermite, Stéphan Dudermeil, Alain Pégeot,

Patrice Versogne *violons*

Céline Cavagnac, Marta Paramo *altos*

Alix Verzier *violoncelle*

Damien Guffroy *contrebasse*

Aurélien Delage *épinette*

Anne-Marie Blondel* et Freddy Eichelberger** *orgue*

*(soliste) **(continuo et improvisation)

Ärgre dich, o Seele, nicht BWV 186

Coro

Ärgre dich, o Seele, nicht, daß das allerhöchste
Licht, Gottes Glanz und Ebenbild, Sich in
Knechtsgestalt verhüllt.
Ärgre dich, o Seele, nicht!

Recitativo

Die Knechtsgestalt, die Not, der Mangel trifft
Christi Glieder nicht allein, es will ihr Haupt
selbst arm und elend sein.
Und ist nicht Reichtum, ist nicht Überfluß des
Satan Angel, so man mit Sorgfalt meiden muß?
Wird dir im Gegenteil die Last zu viel zu tragen,
wenn Armut dich beschwert, wenn Hunger dich
verzehrt, und willst sogleich verzagen, so denkst
du nicht an Jesum, an dein Heil.
Hast du wie jenes Volk nicht bald zu essen, so
seufzest du: Ach Herr, wie lange willst du mein
vergessen?

Chœur

Ne t'irrite pas, mon âme, de ce que la lumière
suprême, éclat et image de Dieu, se cache sous
les traits du serviteur.
Ne t'irrite pas, mon âme!

Récitatif

La soumission, la détresse, le besoin ne sont
pas seulement le lot des Chrétiens, leur chef
lui-même se veut pauvre et misérable.
La richesse, le superflu ne sont-ils pas l'appât de
Satan qu'on doit prendre soin d'éviter?
Si au contraire ton fardeau t'es trop lourd à
porter, si la pauvreté t'accable, si la faim te
dévore et qu'alors tu te décourages, c'est que tu
ne penses pas à Jésus, à ton salut.
Tu n'as pas bientôt à manger, comme ces gens-
là, que tu soupires: hélas Seigneur, combien de
temps encore m'oublieras-tu?

Ärgre dich, O Seele, nicht connaît une pre-
mière version aujourd'hui perdue, quand
Bach vivait à Weimar. Il remania cette can-
tate à Leipzig en 1723, lui donnant de plus
grandes proportions.

Elle commence par le mot *irritation* et finit
par *confiance*. L'homme ne doit pas se
sentir abandonné mais proche du dieu sau-
veur: c'est une véritable profession de foi
protestante.

Le premier chœur donne immédiatement un
sentiment inconfortable par la superposi-
tion dissonante des quatre voix. La première
ligne du texte sonne comme une injonction
isolée, avant que le reste de la phrase ne se
déroule d'un trait et presque sans polyphonie.

Aria

Bist du, der mir helfen soll, eilst du nicht, mir beizustehen? Mein Gemüt ist zweifelsvoll, du verwirfst vielleicht mein Flehen; Doch, o Seele, zweifle nicht, laß Vernunft dich nicht bestricken. Deinen Helfer, Jakobs Licht, kannst du in der Schrift erblicken.

Recitativo

Ach, daß ein Christ so sehr vor seinen Körper sorgt! Was ist er mehr? Ein Bau von Erden, der wieder muß zur Erde werden, ein Kleid, so nur geborgt.

Er könnte ja das beste Teil erwählen, so seine Hoffnung nie betrügt: das Heil der Seelen, so in Jesu liegt.

O selig! wer ihn in der Schrift erblickt, wie er durch seine Lehren auf alle, die ihn hören, ein geistlich Manna schickt! Drum, wenn der Kummer gleich das Herze nagt und frißt, so schmeckt und sehet doch, wie freundlich Jesus ist!

Aria

Mein Heiland läßt sich merken in seinen Gnadenwerken.

Da er sich kräftig weist, den schwachen Geist zu lehren, den matten Leib zu nähren, dies sättigt Leib und Geist.

Choral

Ob sichs anließ, als wollt er nicht, laß dich es nicht erschrecken;

Denn wo er ist am besten mit, da will ers nicht entdecken.

Sein Wort laß dir gewisser sein,
und ob dein Herz spräch lauter Nein, so laß dir doch nicht grauen.

Zweiter Teil

Recitativo

Es ist die Welt die große Wüstenei; Der Himmel wird zu Erz, die Erde wird zu Eisen, wenn Christen durch den Glauben weisen, daß Christi Wort ihr größter Reichtum sei;

Der Nahrungssegen scheint von ihnen fast zu fliehen, ein steter Mangel wird beweint, damit sie nur der Welt sich desto mehr entziehen;
Da findet erst des Heilands Wort, der höchste Schatz, in ihren Herzen Platz: Ja, jammert ihn des Volkes dort, so muß auch hier sein Herze brechen und über sie den Segen sprechen.

Aria

Die Armen will der Herr umarmen
Mit Gnaden hier und dort;
Er schenket ihnen aus Erbarmen
Den höchsten Schatz, das Lebenswort.

Recitativo

Nun mag die Welt mit ihrer Lust vergehen;
Bricht gleich der Mangel ein, doch kann die Seele freudig sein.

Wird durch dies Jammertal der Gang zu schwer, zu lang, in Jesu Wort liegt Heil und Segen.

Es ist ihres Fußes Leuchte und ein Licht auf ihren Wegen.

Wer gläubig durch die Wüste reist, wird durch dies Wort getränkt, gespeist;
Der Heiland öffnet selbst, nach diesem Worte, ihm einst des Paradieses Pforte und nach vollbrachtem Lauf setzt er den Gläubigen die Krone auf.

Duetto

Laß, Seele, kein Leiden von Jesu dich scheiden,
Sei, Seele, getreu!

Dir bleibt die Krone aus Gnaden zu Lohne, wenn du von Banden des Leibes nun frei.

Choral

Die Hoffnung wart' der rechten Zeit, was Gottes Wort zusaget. Wenn das geschehen soll zur Freud, setzt Gott kein g'wisse Tage.

Er weiß wohl, wenn's am besten ist, und braucht an uns kein arge List, des solln wir ihm vertrauen.

Air

Toi qui doit me secourir, tu ne voles pas à mon aide? Mon esprit est rempli du doute que peut-être tu rejettes ma supplication; Pourtant, mon âme, ne doute pas, fais que la raison t'évite l'égagement. Ton Sauveur, lumière de Jacob, tu peux l'apercevoir dans les Ecritures.

Récitatif

Hélas, comment un chrétien peut-il tant se soucier de son corps? Qu'est-il de plus qu'un tas de terre destiné à retourner à la terre, qu'un vêtement juste emprunté?

Il pourrait certes choisir la meilleure part qui ne trahit jamais ses espérances: le salut des âmes qui réside en Jésus.

Bienheureux celui qui l'aperçoit dans les Ecritures! Lui, qui par son enseignement, envoie à tous ceux qui l'écoutent une manne spirituelle!

C'est pourquoi, lorsque le chagrin vous ronge le cœur, goûtez et voyez donc la bonté de Jésus!

Air

Mon Sauveur se révèle dans les œuvres de sa grâce.

Il s'avère capable d'instruire l'esprit faible, de nourrir le corps épousé, de rassasier ainsi le corps et l'esprit.

Choral

S'il semble ne pas vouloir se soucier de nous, ne t'en inquiète pas;

Car c'est quand il est le plus avec nous qu'il le veut le moins montrer.

Laisse sa parole te devenir plus certaine et si ton cœur n'est que refus, malgré tout ne t'abandonne pas à l'effroi.

Deuxième partie

Récitatif

Le monde est un grand désert, le ciel est de l'airain, la terre du fer lorsque les Chrétiens montrent par la foi que la parole du Christ est leur plus grande richesse;

La nourriture semble presque les fuir, c'est une constante pénurie qu'on déplore, afin qu'ils puissent d'autant plus se détacher du monde;

Alors seulement la parole du Sauveur, le trésor suprême, trouve place en leur cœur: oui, là où le peuple lui inspire la pitié, son cœur ne peut que se briser et il lui dispense sa bénédiction.

Air

Les pauvres, le Seigneur veut les embrasser dans sa grâce, en tous lieux;

Il leur offre par miséricorde le trésor suprême, la parole de vie.

Récitatif

Le monde avec ses plaisirs peut alors disparaître; Le dénuement survient alors, mais l'âme peut se réjouir.

Si traverser cette vallée de larmes est trop lourd, trop long, en la parole de Jésus résident salut et bénédiction. Sa parole est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier.

Qui traverse le désert dans la foi sera abreuvé et nourri de cette parole;

Le Seigneur lui-même, selon cette parole, lui ouvrira un jour les portes du paradis et, une fois le parcours accompli, au front du croyant il déposera la couronne.

Duo

Mon âme, que nulle souffrance ne te sépare de Jésus.

Sois fidèle, mon âme!

T'est promise la couronne en récompense par la grâce divine, lorsque tu seras libérée des liens de la chair.

Choral

L'espérance attend l'heure juste, celle que promet la parole de Dieu. Pour cet événement qui nous apportera la joie, Dieu ne fixe pas de date.

Il sait quand ce sera le mieux pour nous, ce n'est pas perfidie, aussi devons-nous lui faire confiance.

Le récitatif de basse débouche sur un air animé, son rythme ternaire traduit bien l'incertitude. Deux mots sont mis en valeur par des vocalises agitées: *zweifelsvoll* (rempli de doute) puis *bestricken* (l'égarement).

La ligne vocale est ardue. Seule la dernière phrase est plus claire, porteuse d'une des trois valeurs-clefs du Protestantisme: l'accès direct du croyant aux Ecritures (la Bible).

Le récitatif du ténor pousse plus loin: de cette lecture doit se dégager la conviction d'un Christ sauveur. La fin du récitatif se fait plus chantante, d'abord une plongée qui accompagne l'allusion au chagrin puis un essor incroyable de la phrase musicale avec le mot *freundlich* (bonté).

Point culminant de la première partie, l'air pour ténor est remarquable à trois égards. D'abord c'est la première fois qu'apparaît le hautbois de chasse dans les cantates de Bach, ici en doublure des violons. Ensuite, il souligne par trois fois un autre leitmotiv protestant: le Sauveur, centre de tout. Et pour l'illustrer, Bach associe deux idées musicales contrastées: d'abord des flèches qui montent dans l'aigu et créent une certaine majesté, puis des picotements de triples croches, la vivifiante influence du Sauveur sur le Chrétien.

La fin est retenue. C'est pour mieux faire exploser le choral *Es ist dans Heil uns kommen her*, dont les bois grimpent en prière et les violons retombent du ciel.

Dans la seconde partie vont apparaître les deux autres valeurs du protestantisme, la Grâce, que met en valeur l'air de soprano, puis la confiance -fidélité-, foi, des mots d'une même racine- dans un magnifique duo soprano-alto.

Un récitatif de basse accompagné par l'orchestre ouvre cette partie. Comme celui du ténor, il magnifie par une ample vocalise un mot fort, ici *Segen* (la bénédiction).

L'air de soprano est marqué par une figure orchestrale ascendante/descendante dans le même esprit que le choral entendu auparavant. D'abord exposée en interstice, elle est surprise en venant d'un coup s'accorder exactement à la longue vocalise du mot *erbarmen* (la miséricorde).

Le récitatif d'alto fait lui aussi usage de textes-clefs pour lesquels la musique s'anime: *en la parole de Jésus résident salut et bénédiction* par exemple, ou la phrase suivante, directement tirée d'un psaume (*Sa parole est une lampe à nos pieds...*).

Le rythme ternaire du duo n'est plus impatient comme au début de la cantate mais mobile et tranquille. Il apporte réponse à l'inquiétude initiale: *Ärgre dich, O Seele, nicht* (ne t'irrite pas) est devenu *Sei, Seele, getreu!* (soit fidèle).

Une deuxième strophe du choral *Es ist dans Heil uns kommen her* vient conclure sur espérance, joie, confiance.

Christian Leblé